



*Une belle histoire  
de chez nous*

## La Vierge dorée de Palais, à Belle-Île

*« Monsieur l'Abbé, laissez-moi vous le redire : je la  
veux très belle, très belle ! Peu m'importe son prix » ...*  
Le Père missionnaire est là, à genoux au pied de son lit,  
plongé dans l'obscurité pour une dernière prière, le cœur

rempli de gratitude !

*« Secours des Chrétiens ...*

*Etoile de la mer ...*

*Refuge des pécheurs ...*

*Porte du Ciel ... Priez pour nous ! »*

*Oh ! Que vous êtes mère ! murmure-t-il à la Vierge Marie. Que vous êtes secourable,  
que vous êtes puissante sur le cœur de Dieu comme sur le cœur des hommes ».*

Ainsi Le Père Point achève-t-il ses huit jours de mission, fourbu, si fatigué et ... si heureux à la fois. La mission à Belle-Ile a rassemblé tous les corps de métiers, presque tous les Bellilois, les écoliers, les vieux pêcheurs comme les jeunes mousses : tous sont venus écouter les prédications du Père, prier ensemble, renouveler leur Foi en Dieu, retrouver parfois la grâce perdue par une bonne confession, honorer les calvaires et les croix des chemins par des processions. La mémoire de tous ces visages, les coiffes de ces dames, les vestes de velours des messieurs, les espiègleries des enfants, la bénédiction de la mer pour les naufragés ... tout s'estompe pour ne laisser qu'une seule image : les yeux couleur d'océan du vieux Capitaine Leblanc, où brillait tout à l'heure tout le bonheur du ciel ! Et cet écho dont il ne peut se défaire : *« je la veux très belle, très belle ! Peu m'importe son prix »*

*« Quarante ans de patience, Notre Dame ! Quarante ans !*

*Vierge prudente ...*

*Vierge fidèle ... Priez pour nous ! »*

Tout à l'heure, à la fin de la mission, un vieux capitaine octogénaire a fait appeler le Père à son chevet pour déposer le fardeau des péchés de toute sa vie dans la Miséricorde de Dieu. En saluant le Père Point, il lui a dit : *« Il y a quarante ans, la Sainte Vierge a sauvé mon corps. Et maintenant, elle va sauver mon âme. »* Et voilà le vieux loup de mer de ra-

conter son histoire.

*Dans les années 1840, alors que je commandais en second un navire, une violente tempête s'abattit soudain sur nous. En un rien de temps, nos voiles furent hors d'usage, nos cordages emmêlés ou bien flottant au vent à des mètres au-dessus de nous. De gigantesques vagues menaçaient de nous engloutir à tout moment : cette fois-ci, nous étions perdus ! Tout essoufflé, je m'en fus chez le Capitaine :*

*« Capitaine, capitaine, cette fois-ci, nous sommes perdus !*

*- Hélas, cette fois-ci sera la dernière...*

*- Et si nous mettions cap sur le Ciel ?*

*- Vous voulez dire...*

*- Je fais vœu à Notre Dame, Etoile de la mer et salut des naufragés de lui offrir une grande et belle statue si elle nous ramène sains et saufs à Belle-Île. »*

Le vieux capitaine racontait son histoire en haletant, comme s'il revivait la scène :

*« Monsieur l'Abbé, croyez-moi si vous voulez... Parole de capitaine : j'ai vu Notre Dame là, tout en haut des mâts, passant de l'un à l'autre, démêlant les bouts et remettant prestement de l'ordre dans nos cordages. Contre toute attente, je pus donner l'ordre à chacun de reprendre son poste ; nous pûmes reprendre la navigation et sortir de cette affreuse tempête. En un mot : Notre Dame nous avait sauvés !*

*- Et la statue promise ? répondis-je*

*- Monsieur l'Abbé, hors du danger, je n'ai pas eu la foi si vive... j'ai tergiversé. Je me suis dit : peut-être ai-je eu une hallucination ? Dans notre métier, des tempêtes, on en vécu plus d'une et ...*

*-... Et vous avez remis à plus tard l'exécution de la promesse, n'est-ce pas ?*

Le vieux capitaine pleurait comme un enfant.

*« Capitaine Leblanc, n'ayez crainte. Notre Dame est patiente et miséricordieuse, c'est votre Mère.*

*- Je suis trop vieux maintenant, et ne saurais où me procurer de statue. A moins que ... que... Monsieur l'Abbé, vous allez bientôt repartir ... vous ... vous n'auriez pas l'occasion d'en chercher une à Paris pour moi ?*

*- Entendu, Capitaine ! Moi non-plus, je ne puis rien refuser à Notre Dame !*

*- Alors, je la veux très belle, très belle ! Peu m'importe son prix »*

Tandis que l'Abbé donnait le pardon de tous ses péchés au vieux loup de mer, il fut surpris de l'éclat de ses yeux : ils brillaient de la couleur du Ciel !

*« Monsieur l'Abbé, laissez-moi vous le redire : je la veux très belle, très belle ! »*

Quelques semaines après, une grande caisse de bois était débarquée sur l'Île. Une belle vierge dorée à l'or fin prenait sa place dans l'église paroissiale de Palais ... Là, elle continue à tout démêler et remet de l'ordre dans notre vie. En somme, elle nous fait mettre cap sur le Ciel.